

BULETINUL Universității Petrol – Gaze din Ploiești	Vol. LX No. 1/2008	29 - 38	Seria Matematică - Informatică - Fizică
---	-----------------------	---------	--

Le Temps de la Pâque, une Réponse dans le Cadre du Dialogue entre la Science et la Religion

Ion Macri

Universitatea Petrol Gaze din Ploiești, Bd. București 39, Ploiești, Catedra de Geologie
e-mail : imacri@yahoo.com

Résumé

Dans cet ouvrage on présente les bases scientifiques et religieuses pour le calcul des dates des Pâques. On y trouve la signification des Fêtes des Pâques, la règle de calcul du jour de la Pâque, la description des calendriers utilisés depuis l'antiquité jusqu'à présent et leurs retards actuels, les recommandations du Concile Mondial des Églises et aussi des scientifiques pour revenir à l'exactitude initiale, l'analyse comparée des résultats du calcul des dates des Pâques catholiques, orthodoxes et juives dans l'intervalle des années 2001-2030 et, finalement, les conclusions pour pouvoir arriver à établir une date unique pour le temps de la Pâque des chrétiens.

Mots-clefs : Pâque, algorithmes, calcul, date, recommandations

Introduction

Cet ouvrage est une étude, mais aussi une démarche pour l'unité des chrétiens dans le cadre du dialogue entre la science et la religion. Ce dernier est situé sous le haut patronage de la Patriarchie et de l'Académie Roumaine. L'unification de la date des Fêtes des Pâques serait un premier pas vers cette unité tant désirée. Par cette étude, il apparaît que la vraie connaissance n'est le monopole de personne, ni du point de vue scientifique, ni du point de vue religieux. Au contraire, elle peut être trouvée dans le mystère de la foi et dans la recherche de la raison, tout en maintenant une harmonie entre les deux. *La foi et la raison sont comme les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité* [3].

La Signification de la Pâque

Le mot Pâque provient du mot juif 'Pessah' qui signifie passage. Mais sa signification est beaucoup plus étendue : sacrifice, passage à la liberté, alliance.

I. Dans l'Ancien Testament, la Pâque comprend le sacrifice de l'agneau pascal, le passage des enfants d'Israël de la maison de servitude d'Égypte vers la Terre de Canaan, promise aux patriarches Abraham, Isaac et Jacob et l'alliance entre Dieu et les hommes. Cette ancienne alliance a été conclue par Moïse au Mont Sinaï, vers 1250 avant J.-C. Elle est définie dans la Loi – que le peuple doit observer – et résumée sur les tables de pierre du Décalogue [2].

II. Dans le Nouveau Testament, la Pâque comprend le sacrifice de notre Seigneur Jésus Christ - qui a pris, sur la croix, la place de l'agneau pascal - le passage du peuple chrétien de la servitude

du péché au Royaume des Cieux et la nouvelle alliance entre Dieu et les hommes, conclue par Jésus Christ à Jérusalem, vers 30 après J.-C. Cette nouvelle alliance est la Loi de l'Amour, gravée sur les tables de chair, que sont les cœurs des hommes. Avoir la foi en Jésus Christ, Fils de Dieu, et garder ses commandements c'est marcher ensemble avec lui sur le chemin d'une vie qui conduit à la résurrection et au Royaume des Cieux.

Le sens de l'Ancienne et de la Nouvelle Alliance peut être résumé dans ces versets de la Bible :

«Écoute, Israël, Le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur et tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Tu aimeras ton prochain comme toi-même» Deutéronome 6, 5; Lévitique 19, 18; Marc 12, 30-31;

«Vous vous sanctifierez pour être saints, car je suis Yahvé votre Dieu» Lévitique 20,7.

Et, sûrement dans ces paroles de notre Seigneur Jésus Christ :

«Montrez-vous compatissants, comme votre Père est compatissant» Luc 6, 36;

«Je vous donne un commandement nouveau, vous aimer les uns les autres : comme je vous ai aimé, aimez-vous les uns les autres» Jean 13, 34-35.

La Date de la Pâque dans l'Ancien Testament

Les enfants d'Israel sont sortis d'Egypte à la première Pleine Lune du printemps, le 14 Nissan (Abib) dans le calendrier juif. Ainsi, la Pâque sera désormais célébrée le jour de la première Pleine Lune du printemps ; ce jour se situe dans l'actuel calendrier solaire, dans l'intervalle de 29,5 jours qui commence avec le jour de l'équinoxe de printemps, le 21 mars.

«Le premier mois, le quatorzième jour du mois au crépuscule, c'est Pâque pour Yahvé. Et le quinzième jour de ce mois c'est la Fête des Azymes pour Yahvé. Pendant sept jours vous mangerez des pains sans levain. Le premier jour il y aura pour vous une sainte assemblée; vous ne ferez aucune œuvre servile. Pendant sept jours vous offrirez un mets à Yahvé. Le septième jour, jour de sainte assemblée, vous ne ferez aucune œuvre servile» Lévitique 23, 5-8.

«La Lune, fondée à jamais, témoin véridique dans la nue» Psaume 88.

Celui qui omet de célébrer la Pâque sera retranché de sa race : *« Il n'a pas apporté l'offrande de Yahvé au temps fixé. Il portera le poids de son péché »* Les Nombres 9, 13.

La Date de la Pâque dans le Nouveau Testament

Elle est centrée sur la date de la Résurrection de Jésus Christ, trois jours après la Pâque juive.

« Comme c'était la Préparation, les Juifs, pour éviter que les corps restent sur la croix durant le sabbat – car ce sabbat était un grand jour – demandèrent à Pilate qu'on leur brisât les jambes et qu'on les enlevât ... Venus à Jésus, quand ils virent qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais l'un des soldats, de sa lance, lui perça le côté et il sortit aussitôt du sang et de l'eau », l'Évangile selon Saint Jean 19, 31s.

« Après le jour du sabbat, comme le premier jour de la semaine commençait à poindre Marie de Magdala et l'autre Marie vinrent visiter le sépulcre...Mais l'ange prit la parole et dit aux femmes: Ne craignez point, vous, je sais bien que vous cherchez Jésus, le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité comme il l'avait dit. Venez voir le lieu où il gisait et vite allez dire à ces disciples : Il est ressuscité d'entre les morts, et voilà qu'il vous précède en Galilée...», l'Évangile selon Saint Matthieu 28, 1s.

Donc, les derniers jours de la Semaine Sainte, de la Pâque de notre Seigneur Jésus Christ, se sont déroulés ainsi :

- La mort en croix du Seigneur : le jour de la préparation ou parascève, le vendredi 14 Nissan;
- Le repos du Seigneur : le samedi 15 Nissan, pendant la Pâque juive;
- La Résurrection du Seigneur : le premier jour de la semaine 16 Nissan, nommé aussi le 8-ième jour, ou le dimanche. Jésus Christ ouvre aux hommes, par sa mort et sa Résurrection, la vie « *du siècle à venir* » et donne un sens à la vie, à la joie, à la souffrance, et à la mort. Le Vendredi Saint est daté le 7 avril 30 dans La Bible de Jérusalem [1].

En 325 après J.-C., lors du premier Synode œcuménique de Nicée il a été décidé que la Pâque soit célébrée : *Le premier dimanche après la première Pleine Lune du printemps.*

Si le dimanche coïncidait avec la Pâque juive, on devait attendre le dimanche prochain. Les Pères du Synode utilisaient alors le calendrier julien.

La formulation a été approfondie par le moine Dionysos Exigus (470 – 540) dans son l'ouvrage *Liber de Paschate*, paru en 525. Il recalcula aussi les tables dites de Memnon pour les dates de la Pleine Lune. Père de l'Église, originaire de la Scythie Mineure (Roumanie) il data l'ère chrétienne et établit pour elle l'expression A.D., Anno Domini, résultant de « *Annus ab incarnatione Domini nostri Jesu Christi* » [5].

Aperçu Historique

Chez les peuples antiques et surtout chez les Hébreux l'année commençait avec la première lune du printemps. La lune calendaire commençait avec la phase de la Nouvelle Lune et 14 jours après arrivait la phase de la Pleine Lune.

Chez les Romains l'année commençait au mois de mars, dédié au dieu de la guerre, Mars.

Pour adoucir par la religion ces belliqueux sujets, Numa Pompilius, roi vers 713 avant J.-C., a modifié le début de l'année au mois de janvier dédié au demi-dieu et roi Janus. Celui-ci, représenté avec deux visages opposées l'une à l'autre, avait un temple à deux portes, une de la guerre et l'autre de la paix, restées ouvertes successivement selon le temps de guerre ou de paix dans le pays. Pendant les 43 années du règne de Numa la porte de la paix est toujours restée ouverte. Il a réussi, avec persévérance, à faire en sorte que les jeunes romains placent les vertus civiles avant les vertus guerrières [7].

La vieille reforme romaine est valable encore aujourd'hui.

Le Calendrier Juif

Il est luni-solaire. L'année lunaire comprend 12 mois de 29 ou 30 jours, un total de 354 jours. Mais comme l'année solaire est de 365 jours, depuis l'an 367 avant J.-C., pour annuler la différence de 11 jours de l'année lunaire par rapport à l'année solaire, les astronomes babyloniens, créaient 7 années lunaires bissextiles de 13 mois dans un intervalle de 19 ans. Ce cycle de 19 ans ayant 235 mois, fait coïncider l'année lunaire avec l'année solaire à une différence de moins de 2 heures, est le calendrier devient ainsi luni-solaire [1].

Connu aussi par les astronomes grecs, mais non utilisé, ce cycle fut appelé le Cycle de Méton, d'après le nom de l'astronome Méton, 432 avant J.-C, et fut introduit par le roi Séleucus I depuis l'an 312 avant J.-C. dans tout l'Orient, à l'époque macédonienne, 312-64 avant J.-C.

Sur cette base le patriarche Hillel II, en 359 après J.-C., institua l'actuel calendrier juif, avec la durée d'un mois de 29 jours, 12 heures, 44 minutes et 3,33 secondes, à moins d'une demi seconde différence de la durée astronomique.

Le calendrier juif a un retard d'un jour sur 216 ans [4].

Le Retard du Calendrier Juif

Le calendrier juif subit des influences du calendrier julien. En voici un exemple. « La Bénédiction du Soleil » doit être récitée après l'équinoxe vernal du 21 mars, tous les 28 ans (...1981, 2009, 2037,... etc.) le même jour, mercredi 25 mars, qui est le quatrième jour de la Création - quand le soleil fut créé. Mais elle se fait 14 jours après, le mercredi 8 avril, à cause des retards réciproques de ces deux calendriers.

Comme le Rabin Saul Leeman soulignait avec humour, cette situation pourrait être changée soit par une voie naturelle, en convoquant un synode pan juif pour la révision du calendrier, soit par une voie surnaturelle, en attendant Élie qui arrangerait les choses pour nous [4].

Le Calendrier Julien

Il est solaire. Conçu par l'astronome Sosigène d'Alexandrie en Égypte, sur les critères formulés par Jules César, il a été introduit dès l'année 46 avant J.-C. dans tout l'empire romain. L'année comprend 12 mois de 30 ou 31 jours sauf un, février, qui en a 28, un total de 365 jours. Pour annuler le retard sur l'année solaire, on ajoute 1 jour au mois de février, tous les 4 ans, créant ainsi des années bissextiles solaires de 366 jours. En ce temps-là, on considérait que la durée de l'année solaire était de 365, 25 jours, mais en réalité elle est de 365, 242198 jours.

Le calendrier julien a un retard d'un jour sur 128 ans.

Les Retards du Calendrier Julien

Au XX^e siècle le calendrier julien avait un retard de 13 jours sur l'année solaire et un retard de presque 5 jours sur la date de la Pleine Lune selon les anciennes tables de la lunaison. En effet, le retard lunaire exact est d'un jour sur 308 ans ce qui monte aujourd'hui à 4 jours et 20 heures. La durée correcte de la lunaison, ou révolution synodique, est de 29 jours 12 heures 44 minutes 2,861 secondes = 29,51396 jours.

Le retard total du calendrier julien est de $13 - 5 \approx 8$ jours et il est comparable à celui du calendrier juif.

Le calendrier julien est le calendrier religieux en Russie, Serbie, Georgie, au mont Athos et aussi en quelques églises locales et il reste valable, seulement pour le calcul de la date des Fêtes des Pâques, dans les autres pays orthodoxes [5, 6].

Le Calendrier Grégorien

C'est le calendrier julien corrigé. En 1582 le calendrier julien avait accumulé 10 jours de retard par rapport à l'année solaire astronomique c'est à dire par rapport à la date exacte de l'équinoxe du printemps. C'est alors que le pape Grégoire XIII décida par la bulle « Inter Gravissimas » de faire supprimer les 10 jours de retard et aussi de faire corriger le calendrier julien. La date de vendredi 5 octobre 1582 devient vendredi 15 octobre de la même année et, pour l'avenir, on supprima le jour des années bissextiles des siècles non divisibles par 400. Ainsi les ans 1700, 1800 et 1900 ne seraient plus bissextiles, mais l'an 2000 va rester bissextile. Les tables de la lunaison, qui contiennent la date de la Pleine Lune vernale, ont été corrigées pour qu'elles reflètent exactement la position relative de la Lune par rapport à la Terre et au Soleil.

Le calendrier grégorien a été adopté du point de vue civil par tous les pays.

Le calendrier grégorien a un retard d'un jour sur 3300 ans.

Recommandations

Il est important de réfléchir sur les recommandations du **Concile Mondial des Églises**, toujours en vigueur, faites lors de la rencontre d'Aleppo, Syrie, le 5-10 mars 1997 [10] :

- Maintenir les normes du synode de Nicée (la Pâque doit être célébrée *le premier dimanche après la Pleine Lune vernale*);
- Calculer les dates astronomiques avec la plus grande précision possible;
- La base du calcul doit être le méridien de Jérusalem, la place de la mort et de la Résurrection du Christ.

Que les églises prennent un temps d'étude et de réflexion pour établir le plus tôt possible une date commune pour Pâque !

Il est bon aussi de se rappeler que l'on ne saurait envisager une date fixe pour la Pâque :

«*Il fit la Lune pour marquer les temps, le soleil connaît son coucher* » Psaume 103;

«*La lune aussi, toujours exacte à marquer les temps, signe éternel.*

C'est la lune qui marque les fêtes, c'est astre qui décroît après son plein » Sirah (43, 7s).

Calculs et Résultats

En vue d'une analyse comparée des dates des Pâques, et en prenant comme exemple le rapport du Concile des Églises du Monde [10], nous avons calculé ces dates pour l'intervalle des années 2001-2030, en écrivant dans ce but un programme en langage Pascal. Nous avons utilisé pour les Pâques orthodoxes l'algorithme de Gauss, pour les Pâques catholiques l'algorithme d'Oudin [9], pour les phases de la lune l'adresse [8] et pour le Pessah des tables [11, 12].

Les résultats obtenus, édités ci-après, correspondent d'ailleurs avec les dates inscrites dans les livres de prières des différentes églises.

Une séquence du programme Pascal

```
{L'Algorithme d'Oudin}
c:= i div 100;
n:= i-19*(i div 19);
k:= (c-17) div 25;
ii:= c-c div 4 - (c-k) div 3 + 19*n +15;
ii:= ii -30*(ii div 30);
ii:= ii- (ii div 28)*(1-(ii div 28)*(29 div (ii+1))*((21-n) div 11));
j:= i+ i div 4 +ii+2-c+ c div 4;
j:= j-7*(j div 7);
l:=ii-j;
m:=3+(l+40) div 44;
d:= l+28-31*(m div 4);
write(f,i:18,d:5);
if m = 3 then write(f,' mars ')
else write(f,' avril');

{L'Algorithme de Gauss}
R1:= i MOD 19;
R2:= i MOD 4;
R3:= i MOD 7;
RA:= 19*R1+16;
R4:= RA MOD 30;
RB:= 2*R2+4*R3+6*R4;
R5:= RB MOD 7;
```

```

RC:= R4+R5;
R:= 3+RC;
if R <= 30 then write(f,R:6,' avril ')
else write(f,R-30:6,' mai ');

```

Tableau 1. Les dates des Fêtes des Pâques pour les chrétiens et les juifs

Année	Astronomique	Catholique	Orthodoxe	Pleine Lune	Pessah	Jour de Pessah
2001	15 avril	15 avril	15 avril	8 avril	8 avril	Dimanche
2002	31 mars	31 mars	5 mai	28 mars	28 mars	Jeudi
2003	20 avril	20 avril	27 avril	16 avril	17 avril	Jeudi
2004	11 avril	11 avril	11 avril	5 avril	6 avril	Mardi
2005	27 mars	27 mars	1 mai	25 mars	24 avril	Dimanche *
2006	16 avril	16 avril	23 avril	13 avril	13 avril	Jeudi
2007	8 avril	8 avril	8 avril	2 avril	3 avril	Mardi
2008	23 mars	23 mars	27 avril	21 mars	20 avril	Dimanche *
2009	12 avril	12 avril	19 avril	9 avril	9 avril	Jeudi
2010	4 avril	4 avril	4 avril	30 mars	30 mars	Mardi <
2011	24 avril	24 avril	24 avril	18 avril	19 avril	Mardi
2012	8 avril	8 avril	15 avril	6 avril	7 avril	Samedi
2013	31 mars	31 mars	5 mai	27 mars	26 mars	Mardi
2014	20 avril	20 avril	20 avril	15 avril	15 avril	Mardi
2015	5 avril	5 avril	12 avril	4 avril	4 avril	Samedi
2016	27 mars	27 mars	1 mai	23 mars	23 avril	Samedi *
2017	16 avril	16 avril	16 avril	11 avril	11 avril	Mardi
2018	1 avril	1 avril	8 avril	31 mars	31 mars	Samedi <
2019	24 mars	21 avril	28 avril	21 mars	20 avril	Samedi *
2020	12 avril	12 avril	19 avril	8 avril	9 avril	Jeudi
2021	4 avril	4 avril	2 mai	28 mars	28 mars	Dimanche
2022	17 avril	17 avril	24 avril	16 avril	16 avril	Samedi
2023	9 avril	9 avril	16 avril	6 avril	6 avril	Jeudi
2024	31 mars	31 mars	5 mai	25 mars	23 avril	Mardi *
2025	20 avril	20 avril	20 avril	13 avril	13 avril	Dimanche
2026	5 avril	5 avril	12 avril	2 avril	2 avril	Jeudi
2027	28 mars	28 mars	2 mai	22 mars	22 avril	Jeudi *
2028	16 avril	16 avril	16 avril	9 avril	11 avril	Mardi
2029	1 avril	1 avril	8 avril	30 mars	31 mars	Samedi
2030	21 avril	21 avril	28 avril	18 avril	18 avril	Jeudi

Légende

Astronomique date astronomique de la Pâque au méridien de Jérusalem
Catholique date de la Pâque dans le calendrier Grégorien - tradition catholique et protestante
Orthodoxe date de la Pâque dans le calendrier Julien - tradition orthodoxe
Pleine Lune date vernale de la Pleine Lune
 * année juive bissextile
 < équinoxe julien avant 21 mars

Analyses des Résultats du Calcul

Premier exemple, pour l'année 2008, avec la date de la Pleine Lune le vendredi 21 mars.

- Pour les juifs la Pâque est *le dimanche 20 avril*, retardé jusqu'à la deuxième Pleine Lune du printemps (c'est une année lunaire bissextile);
- Pour les catholiques et les protestants la Pâque est *le dimanche 23 mars*, deux jours après la première Pleine Lune du printemps;
- Pour les orthodoxes la Pâque est *le dimanche 27 avril*, retardé jusqu'à la deuxième Pleine Lune du printemps et une semaine après la Pâque juive.

Ainsi, dans le calendrier julien :

- le vendredi 21 mars est le vendredi 8 mars, résultant de la soustraction des 13 jours de retard sur l'année solaire du calendrier julien, $21-13 = 8$;
- la 'pleine lune' est le mercredi 13 mars, résultant de l'addition des 5 jours de retard sur la phase de la Pleine Lune du calendrier julien, $8 + 5 = 13$; mais ce n'est pas une lune pascale car elle est située avant le 21 mars julien;
- la 'pleine lune pascale' est le jeudi 11 avril, résultant du $13 + 29 - 31 = 11$, ou 13 est la date de 13 mars, 29,51396 est la durée de la révolution synodique et 31 sont les jours du mois de mars;
- la Pâque doit être *le dimanche 14 avril julien*, qui est en même temps *le dimanche 27 avril grégorien*, résultant de l'addition des 13 jours de retard du calendrier julien, $14 + 13 = 27$.

Deuxième exemple, pour l'année 2009, avec la date de la Pleine Lune le jeudi 9 avril.

- Pour les juifs la Pâque est *le jeudi 9 avril*, à la première Pleine Lune du printemps;
- Pour les catholiques et les protestants la Pâque est *le dimanche 12 avril*, trois jours après la première Pleine Lune du printemps;
- Pour les orthodoxes la Pâque est *le dimanche 19 avril*, dix jours après la première Pleine Lune du printemps et une semaine après la Pâque catholique.

Troisième exemple, pour l'année 2010, avec la date de la Pleine Lune le mardi 30 mars.

- Pour les juifs la Pâque est *le mardi 30 mars*, à la première Pleine Lune du printemps;
- Pour les catholiques et les protestants la Pâque est *le dimanche 4 avril*, cinq jours après la première Pleine Lune du printemps;
- Pour les orthodoxes la Pâque est aussi *le dimanche 4 avril*.

Ainsi, dans le calendrier julien :

- le mardi 30 mars grégorien est le mardi 17 mars (30-17); la 'pleine lune pascale' est le dimanche 22 mars (17+5); donc la Pâque est juste ce dimanche, qui dans le calendrier grégorien est le 4 avril (22+13-31).

En voici un exemple d'accomplissement des recommandations du synode de Nicée.

Remarques

1. Sur les (non) accomplissements des décisions du premier synode œcuménique de Nicée :
 - la Pâque catholique devance d'un mois la Pâque juive lors de certaines années bissextiles du calendrier juif;
 - la Pâque orthodoxe a des retards sur les dates astronomiques :
 - 1 mois de retard quand la première Pleine Lune est dans l'intervalle 21-29 mars;
 - 1 semaine de retard quand la Pleine Lune est dans l'intervalle mercredi - samedi.

2. Sur les conditions de coïncidence de la Pâques catholique avec la Pâques orthodoxe : la Pleine Lune vernale doit être après le 29 mars grégorien mais aussi dans l'intervalle de trois jours de dimanche à mardi.

3. Sur les effets de la non correction du calendrier julien :

- une erreur dommageable au message chrétien et à l'œcuménisme;
- les chrétiens orthodoxes ne peuvent jamais célébrer la Semaine Sainte des Pâques comme au temps du Seigneur, seuls les chrétiens catholiques et protestants peuvent le faire;
- les Fêtes des Pâques orthodoxes avanceront vers l'été; au XXI-e siècle le retard du calendrier julien montera à 14 jours.

Tableau 2. Considérations résumées

<i>Le point de vue :</i>	<i>astronomique</i>	<i>du retard de la Pâque juive</i>
la Pâque catholique	vrai	fausse (~25%)
la Pâque orthodoxe	fausse (~75%)	vrai

Consolations

Consolations, tirées des Saintes Écritures, pour ceux qui sont en retard :

- pour les juifs et les chrétiens orthodoxes, qui ne célèbrent pas la Pâque à la première Pleine Lune du printemps, mais après un mois, à cause de leur calendriers, on peut penser à la permission que le Seigneur a donnée à Moïse pour certains, de pouvoir célébrer la Pâque à la deuxième Pleine Lune du printemps. « *Si quelqu'un, parmi vous, ou vos descendants, se trouve impur, du fait d'un mort, ou est en voyage au loin, il célébrera une Pâque pour Yahvé. C'est au second mois, le quatorzième jour, au crépuscule, qu'ils la célébreront. Ils la mangeront avec des azymes et des herbes amers* » Les Nombres 9, 9 -11. Il est important que chacun célèbre, chaque année, la Pâque;
- pour les chrétiens orthodoxes, qui souvent célèbrent la Pâque après les chrétiens catholiques, avec le retard d'une semaine, à cause du retard des tables lunaires du calendrier julien, on peut penser à la semaine des azymes, « *le pain de misère* » Deutéronome 16, 3, que les juifs observent entre le premier et le septième jour du temps de Pâque.

Les Grandes Espérances

Provenant de l'entente entre les chrétiens du IIe siècle sur la controverse pascale.

En Palestine, les chrétiens fêtaient la Pâque le 14 Nissan (avec les juifs) mais que l'on nommait « la Pâque de la Croix » et trois jours après, le 16 Nissan, ils fêtaient « la Pâque de la Résurrection » A Rome, les chrétiens fêtaient Pâques le dimanche de la semaine pascale. La rencontre, pour l'unification de la date des Fêtes des Pâques, dans les années 154-155, à Rome entre les saintes pères le pape Anicet et l'évêque de Smyrne, Polycarpe, n'a pas mené au résultat souhaité. Ni la rencontre dans les années 190-191, à Rome entre le pape Victor I et l'évêque de l'Éphèse, Polycrate, n'a été plus heureuse: le pape avait l'intention d'excommunier les orientaux. C'est alors que l'évêque de Lyon, St. Irénée, (dont le nom signifie paix) a apporté la paix entre les chrétiens de l'Ouest et de l'Est, en conseillant le pape de les laisser chacun dans leurs traditions parce qu'à l'avenir, ils sauraient s'entendre pour une date commune. En effet dans le synode de Arles (Gaule) en 314 on a décidé que les Pâques seraient célébrées « le même jour et en même temps par tout le monde » décision qui devient effective après le premier synode œcuménique de Nicée en 325.

Conclusions

La règle du calcul de la Pâque chrétienne est la même, mais elle est appliquée sur deux calendriers différents.

Pour adopter un calendrier pascal unique, les chrétiens devraient arriver à un synode, à un concile où chacun fit une concession à l'autre en vue de l'unité.

Tout d'abord, les différentes églises chrétiennes devraient adopter une position commune concernant le retard de la Pâque juive. De l'analyse comparée des dates des Pâques, présentées dans le tableau ci-dessus, il en a résulté d'une manière évidente, qu'en utilisant le calendrier grégorien, les traditions catholiques et protestantes ne tiennent pas compte du retard de la Pâque juive, et la tradition orthodoxe arrive à le respecter, en utilisant le calendrier julien. Nous croyons que la méconnaissance du retard de la Pâque juive représente la raison latente qui a maintenu le désaccord entre les chrétiens pour une date pascale unique, en dépit de beaucoup de synodes au long des années. L'acte d'assumer le retard de la Pâque juive serait d'abord un signe de compréhension pour *nos frères aînés – les Juifs*, et puis il pourrait déclencher une nouvelle logique pour choisir la date de la Pâque chrétienne.

Voilà une voie pour exprimer l'accord des chrétiens pour leur propre unité :

- les Eglises Catholique et Protestante sauraient-elles consentir à adopter un nouveau calendrier julien, ayant le calcul lunaire corrigé, en même temps que l'Eglise orthodoxe, seulement quand la Pâque juive a un retard d'un mois, pendant certaines années lunaires bissextiles ?
- l'Eglise Orthodoxe, saurait-elle consentir à adopter le calendrier grégorien à l'instar des Eglises Catholique et Protestante pour le reste du temps ?

Ainsi, de ces deux calendriers pourrait-on créer l'unique calendrier chrétien.

Certes, après la réforme du calendrier juif, on pourrait réserver au vieux calendrier julien une place méritoire dans l'Histoire de la Science et un souvenir pieux dans l'Histoire de la Religion.

Bibliographie

1. *La Bible de Jérusalem*, Annexes: Tableau Chronologique, Calendrier, Les Éditions du Cerf, Paris, 1973
2. Deiss, L. - *Célébration de la Parole*, Desclée de Brouwer, Paris, 1964
3. Jean-Paul II - *La Foi et la Raison*, Lettre encyclique, les Editions du Cerf, Centurion, Paris, 1998
4. Leeman, S. - *Why Is Passover So Late in 1997?* Jewish Bible Quarterly, Volume 25, no.1, 1997
5. Levet, R. - *Chrétiens en Marche*, *Bulletin Oecuménique*, pp. 6-7, Lyon, Juillet Septembre 2007
6. Negoită, A. - *Calendarul Liturgic în Biserica Creștină*, manuscris, București, 1991
7. Plutarque - *Vies de Romain Illustres*, Paris, Hachette, 1912
8. *** - *PGJ Astronomie, Calendrier Lunaire*, <http://perso.orange.fr/pgj/phaselune.htm>, consulté le 14.05.2008
9. *** - *The Date of Easter*, *Astronomical Applications*, U.S. Naval Observatory, 23-Mar-2005
10. *** - *Towards a Common Date for Easter*, World Council of Churches, Middle East, Aleppo, Syria mars 5-10, 1997, www.oikoumene.org/.../towards-a-common-date-for-easter, consulté le 12.12.2007
11. *** - *World Council of Churches*, www.oikoumene.org/index.php?id=1634&type=100, consulté le 14.05.2008
12. *** - *Merlyn Home Page*, www.merlyn.demon.co.uk, consulté le 15.05.2008

Timpul Paștelui, un răspuns în cadrul dialogului dintre știință și religie

Rezumat

Această lucrare este un studiu și totodată un demers științific pentru unitatea creștinilor. Ea are la bază dialogul dintre știință și religie, existent în țara noastră sub înaltul patronaj al Patriarhiei și al Academiei Române, dialog care fortifică în mod natural ideea de unitate. Cunoștințe astronomice, istorice și teologice permit oamenilor de știință și teologilor să stabilească în mod riguros data Paștelui și de aici ideea că, la începutul celui de al treilea mileniu al erei creștine, adoptarea datei unice ar fi un prim și hotărât pas spre împlinirea marelui deziderat de unitate a mesajului creștin. În lucrare sunt descrise semnificația Paștelui, regula de calcul a datei Paștelui la evrei și la creștini, calendarele utilizate și întârzierile lor din antichitate până azi, se prezintă rezultatele calculului și o analiză comparată a datelor Paștelui catolic, ortodox și evreu, pentru intervalul anilor 2001-2030 și în final se arată că există răspunsul pentru a ajunge la o dată unică pentru Paștele creștin.